

J'aim'rai tell' ment t'écrire que j'ai mal de ton rire,  
Qu' dans mon calendrier, y a une place qui t'attend.

J'aim'rai tell' ment t'écrire tout ce que j' n'ose pas dire .

J'aim'rai tell' ment t'écrire qu'une tasse de café,  
Refroidit d',patienter et meurt du temps d'attendre.

J'aim'rai tell' ment t'écrire d'une ombre de septembre.

Si tu as souvenir, nos mots entre deux vagues,

Qu'on avait en sourire, le dessin d'une bague.

Si tu as souvenir, nos murmures nuit tombée,

Nos moments de désir quand la plage a montré.

Si tu as souvenir, après les jours pour rien,

Dans les jours à tout faire, tout ce qu'on devait faire,

Sans attendre demain.

Si tu as souvenir d'un moment de destin.

J'aim'rai tell' ment t'écrire que l'encre pleure chaude,

Qu'une image me frôle quand me souffle le vent.

J'aim'rai tell' ment t'écrire ce que j'aim'rai te dire .

Si tu as souvenir, nos mots entre deux vagues,

Qu'on avait en sourire, le dessin d'une bague.

Si tu as souvenir, nos murmures nuit tombée,

Nos moments de désirs, quand la plage à montré.

Si tu as souvenir, après les jours pour rien,

Dans les jours tout à faire, tout ce qu'on devait faire,

Sans attendre demain.

Si tu as souvenir d'un moment de destin.

C.ISOLA

claude.isola@sfr.fr